

+

**Homélie prononcée
par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
en la solennité de la Dédicace de l'église abbatiale, 12 octobre 2019**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Tous les ans la sainte Liturgie fait célébrer la dédicace, la consécration de chaque église à l'unique culte de Dieu. Pour Randol, cette dédicace a eu lieu le 5 octobre 1985. L'évêque de Clermont, alors, a purifié avec l'eau bénite l'ensemble de la construction, tant son extérieur que son intérieur; Il a déposé les reliques des saints sous l'autel ; il a oint les murs et l'autel de Saint-Chrême, qu'il a marqué ensuite par le feu. Puis il a chanté la préface consécratoire, et le divin sacrifice a parachevé le rite.

C'est désormais « *la Maison de Dieu et la Porte du Ciel* », comme nous l'avons-nous chanté dans le chant d'entrée, et « *terrible est ce lieu* ».

Chaque fois qu'on y rentre, la tradition de l'Eglise veut qu'on se signe d'eau bénite, sacramental qui nous rappelle l'eau de notre baptême et nous purifie l'âme. Saint François de Sales disait en entrant dans une église : « Messieurs mes soucis attendez-moi à la porte, j'entre seul ». A nous, notre cérémonial monastique met sur nos lèvres : « *Introibo in Domum tuam Domine, et adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo* ».

Entré, nous plions le genou devant le Très Saint Sacrement, manière universelle de signifier humilité et adoration, car « *locus iste a Deo factus est, inaestimabile sacramentum, irreprehensibilis est - Dieu a fait de ce lieu l'inestimable sacrement de sa présence, temple d'infinie sainteté* ». En effet, c'est là que réside le Christ Jésus, vrai Dieu et vrai homme, réellement présent dans les espèces eucharistiques. Autour du tabernacle les Anges sont là en nombre et en puissance adorant par un acte de tout leur être, et nous voulons nous mettre à leur école.

Dans cette église, les moines viennent donc nuit et jour pour y chanter la gloire de Dieu, le louer et l'adorer. Lieu sacré où silence et psalmodie, comme la mèche d'un cierge se consume devant le Très-Haut.

Temple saint dans lequel des montagnes d'encens ont été brûlés pour monter en volutes dans les hauteurs, signe de l'oblation gratuite au Dieu Souverain et de cette prière que l'Eglise, par la bouche de ses contemplatifs, fait s'élever vers le Ciel.

Là, dans cette église de béton, chaque moine a chanté des milliers et des milliers de psaumes, accompagnés de centaines de milliers de profondes révérences à chaque « *Gloria Patri et Filio et Spiritu Sancto* ». Là aussi, il a passé des centaines d'heures en oraison, temps d'intimité dans la foi, l'espérance et la charité avec son Seigneur et son Dieu.

Mais terrible aussi est ce lieu, instrument de notre sanctification, où tous nous avons eu très froid en hiver et trop chaud en été ; où dans des déserts arides les démons nous assaillent par mille distractions, où la conventualité peut être un vrai martyr, horripilé que nous pouvons être par tel qui chante trop haut ou trop bas, trop fort ou qui ne garde pas le ton.

Eglise pourtant chérie, c'est en son sein que les grands moments de notre vie monastique se sont passés : professions monastiques, ordinations, jubilés. C'est là encore, quand le Seigneur aura déchiré la toile de notre vie, que tous nos frères prieront sur notre dépouille mortelle avant d'être portée en terre dans l'attente de la résurrection.

Mais plus encore que tout cela, cette église est le « *tabernaculum Dei cum hominibus - la demeure de Dieu parmi les hommes* », lieu saint par excellence. Chaque jour le Saint Sacrifice y est célébré avec toute la solennité requise par la Sainte Eglise Romaine. A la parole du prêtre, rendue efficace par l'action de l'Esprit Saint, le pain et le vin sont transsubstantiés au Corps et au Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, Verbe de Dieu fait chair. Il n'y a pas, il peut y avoir de louange plus sainte, plus parfaite, offerte au Père pour la Louange de sa Gloire. Le ciel et la terre se rejoignent dans un mystère de foi et d'amour.

Tout cela n'est pas sans rappeler la grande vision de la liturgie céleste que nous lisons au chapitre 4^{ème} de l'Apocalypse.

Voici qu'un trône était dressé dans le ciel, et, siégeant sur le trône, Quelqu'un. Et debout, à côté, un Agneau, comme égorgé. Celui qui siège est comme une vision de jaspe vert ou de cornaline ; un arc-en-ciel autour du trône est comme une vision d'émeraude. Vingt quatre Vieillards vêtus de robes blanches siègent autour du trône, ils portent des couronnes d'or sur leurs têtes et tiennent chacun une harpe et des coupes d'or remplies

de parfums, les prières des saints. Au milieu du trône et autour de lui se tiennent Quatre Vivants. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : « Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître de tout, Il était, Il est et Il vient ». Et chaque fois que les Vivants offrent gloire, honneur et action de grâces à Celui qui siège sur le trône, les vingt quatre Vieillards se prosternent pour adorer Celui qui vit dans les siècles des siècles. Apoc. 4-5.

Ainsi, dès ici-bas, prémices de la vie du Ciel, nous pouvons rendre un culte en esprit et en vérité à Celui qui est, qui était et qui vient, nous adorons l'Agneau, nous faisons monter la bonne odeur des saints en présence de la divine majesté par la célébration des fêtes des saints grands et petits.

« Domus Domini supra firmam petram - Maison du Seigneur fondée sur la pierre ferme » et à Randol elle est dominée par un clocher où trois cloches disent à tous la foi en la Présence Réelle et appellent aux heures sacrés, faisant que toute la maison participe à cette transcendance.

Toute la région aussi car cette église, qui est comme la lampe sur le lampadaire, si elle éclaire vers le haut, elle le fait aussi latéralement. Tant de fidèles de tous genres et de tous âges y sont venus et y viennent quotidiennement pour prier, pour purifier leur vie intérieure par la confession de leurs péchés, pour se reposer l'âme et se rassasier du pain des Anges, pour confier leurs souffrances, leur espérances et leur actions de grâces à la Mère de Dieu dans le mystère de sa Visitation, qui est ici Notre-Dame de Randol.

Aussi que Celle-ci, en compagnie de saint Joseph, nous garde tous dans sa maison, et nous obtienne de rendre gloire magnifiquement à la Sainte Trinité.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.